

LE PANAMA

L'INTERVENTION DES ÉTATS-UNIS—LA DÉCLARATION DU PREMIER MINISTRE

L'honorable Peter A. Stollery: Honorables sénateurs, il est très difficile d'obtenir une réponse du leader du gouvernement au Sénat sur une affaire aussi importante que l'appui canadien à l'imposition américaine au Panama de l'un des plus grands partis fascistes du monde, dont les dirigeants étaient considérés par les Américains, pendant la guerre, comme des criminels de guerre.

Je ne trouve pas satisfaisant que le leader du gouvernement au Sénat refuse, simplement parce qu'il ne connaît pas la situation, des questions légitimes sur la politique actuelle du gouvernement et sur les déclarations que fait le premier ministre au sujet des valeurs canadiennes, alors que le gouvernement dont il est le représentant au Sénat, soutient vigoureusement et, de l'avis de certains représentants du peuple américain, plus ardemment qu'eux, l'imposition d'un gouvernement dont les dirigeants ont déjà été chassés trois fois de la tête du pays au cours des 30 dernières années.

J'estime que le leader du gouvernement au Sénat devrait au moins nous donner une réponse ou nous dire qu'il parlera à son collègue, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et peut-être au premier ministre, pour les informer, car je pense que ni l'un ni l'autre ne connaissent les faits. Ils sont tout aussi ignorants que le leader du gouvernement au Sénat.

Des voix: Bravo!

L'honorable Lowell Murray (leader du gouvernement et ministre d'État (Relations fédérales-provinciales)): Il est regrettable que le sénateur ne soit plus à la Chambre des communes, il pourrait se lancer dans ce débat avec le premier ministre Mulroney et M. Clark. Sa grosse erreur a été de se laisser persuader par le sénateur Davey de démissionner pour laisser son siège à Jim Coutts, il y a quelques années.

Le sénateur Stollery: Voilà un commentaire stupide de la part d'une personne ignorante, qui représente le gouvernement au Sénat.

Je pose au leader du gouvernement une question concernant la politique actuelle du gouvernement canadien. Si le leader ne veut pas nous répondre, je suppose qu'à un moment donné nous devrons renvoyer la question à un comité ou prendre d'autres mesures. Je pense qu'au lieu de proférer ce genre d'insulte—du moins de son point de vue—il devrait nous dire pourquoi le gouvernement soutient des activités racistes et antisémites, car les Canadiens voudraient bien le savoir. Je sais que les sénateurs, dont je suis, voudraient bien savoir. Nous nous passerions en outre des remarques superficielles du leader du gouvernement au Sénat.

LA TRANSCANADIENNE

L'AMÉLIORATION DU TRONÇON NÉO-BRUNSWICKOIS

L'honorable Eymard G. Corbin: Honorables sénateurs, je voudrais poser au leader du gouvernement au Sénat une question qui a été posée par le *Telegraph-Journal* dans son éditorial du vendredi 15 décembre. Pour une raison que

j'ignore, il semble que nous recevions toujours le *Telegraph-Journal* avec une semaine de retard ici.

Voici la question:

Pouvons-nous espérer qu'on annoncera bientôt l'amélioration du tronçon néo-brunswickois de la Transcanadienne?

L'honorable Lowell Murray (leader du gouvernement et ministre d'État (Relations fédérales-provinciales)): Pas aujourd'hui, honorables sénateurs.

Le sénateur Corbin: L'éditorialiste écrit encore:

Le premier ministre Brian Mulroney et le ministre fédéral des Transports, Benoît Bouchard, ont tous deux reconnu l'état déplorable de la Transcanadienne et la nécessité d'une meilleure route à notre époque moderne de transports de masse.

Mais ils se sont gardés d'engager financièrement le gouvernement fédéral. On se demande si Ottawa n'essaie pas de gagner du temps, jusqu'à ce que l'étude nationale sur les transports soit terminée.

Le leader du gouvernement m'a donné une réponse à cet égard il y a quelques mois. Je poursuis la lecture de l'éditorial:

On se demande aussi si la réduction des dépenses fédérales, recommandée pour aider à réduire le taux de la taxe sur les produits et services, ne repousserait pas encore davantage les travaux d'amélioration qui sont nécessaires à la Transcanadienne.

Est-ce pour l'une ou l'autre de ces raisons ou pour les deux que nous ne pouvons pas obtenir bientôt de réponse?

Le sénateur Murray: Je ne le pense pas, honorables sénateurs, mais je vais essayer de fournir à l'honorable sénateur et au Sénat une information plus à jour que celle que j'ai donnée ici en réponse à des questions précédentes de mon honorable collègue.

Le sénateur Corbin: J'apprécie la réponse, mais permettez-moi de conclure mon intervention en citant de nouveau l'éditorial, qui traduit bien, je crois, le sentiment de tous les Néo-Brunswickois. L'éditorial poursuit:

Mais le Nouveau-Brunswick ne peut attendre indéfiniment une Transcanadienne meilleure et plus sûre. Étant donné la sombre prédiction que 400 personnes mourront sur cette route au cours des 15 prochaines années, à moins qu'on ne l'améliore, le projet est devenu littéralement une question de vie ou de mort.

Le sénateur Murray: Honorables sénateurs, je ne demande pas à mon honorable collègue d'attendre indéfiniment. Je lui demande d'attendre à la prochaine séance du Sénat, car je lui fournirai à ce moment-là de l'information plus à jour que celle que je lui ai déjà donnée sur le sujet.

RÉPONSES DIFFÉRÉES À DES QUESTIONS ORALES

L'honorable C. William Doody (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, j'ai les réponses différées à quelques questions orales.